

La section d'entomologie de l'Institut franco-équatorien de Recherches agronomiques

Dans le cadre de l'Assistance technique en pays étrangers du ministère des Affaires étrangères, l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer (I. F. A. C.) signa, en 1958, avec l'Asociación Nacional de Bananeros del Ecuador (A. N. B. E.) une convention aboutissant à la création de l'Institut Franco-Équatorien de Recherches agronomiques (Instituto Franco-Ecuatoriano de Investigaciones Agronomicas, (I. F. E. I. A.), spécialement chargé des recherches pour l'amélioration de la culture bananière. Succédant à A. N. B. E., la Dirección Nacional del Banano (D. N. B.) renouvelait en 1963 la convention d'assistance technique française.

A l'A. N. B. E. revient le mérite d'avoir créé et assuré l'établissement de la recherche bananière équatorienne, à la D. N. B. celui de l'avoir développé lui donnant des moyens accrus de travail. Au sein de l'I. F. E. I. A., toutes les disciplines de la recherche fruitière ont représenté un vaste champ d'action, celui de l'entomologie étant particulièrement important.

*En décembre 1959 et janvier 1960, le Ministre des Affaires étrangères confiait à A. VILARDEBO une première mission de prospection⁽¹⁾ qui lui permettait de juger de l'importance économique des différents insectes déprédateurs du bananier en Équateur. Dès lors des indications précises étaient fournies sur les modalités de la lutte contre le principal ennemi du bananier *Cosmopolites sordidus* Germar⁽²⁾. En outre, était établi un programme de recherches entomologiques. Beaucoup de difficultés matérielles sont la cause de la lente progression de sa réalisation. Il faut noter toutefois que deux thèses d'ingénieur agronome de l'université de Guayaquil furent soutenues avec succès sur des sujets de ce programme par les ingénieurs GAMBAROTTI et MORALES.*

Devant le développement de la gravité de certains problèmes, la D. N. B. décidait en 1964 le développement de la section d'entomologie. En mai de la même année, répondant à cette demande, le ministère des Affaires étrangères détachait en Équateur J.-C. TOURNEUR, technicien français spécialisé en entomologie de l'Institut Français de Recherches Fruitières Outre-Mer. De son côté, la D. N. B. nommait B. SOTOMAYOR, ingénieur agronome Équatorien au poste d'assistant.

Aidée dans son démarrage par la présence, à cette époque en Équateur, de A. VILARDEBO, qui apportait tout le concours de son expérience, cette équipe allait se mettre très rapidement au travail, bénéficiant des améliorations de conditions de travail dues aux importants investissements réalisés par la D. N. B. pour la construction de laboratoires.

*L'article sur *Caligo Eurilochus* Stich. publié dans ce numéro de la revue Fruits est le premier d'une série où seront relatés les résultats de recherches entreprises par la section entomologique de l'I. F. E. I. A.*

On y trouvera des études :

*— sur la biologie des différents déprédateurs du bananier en Équateur : *Ceramidia viridis*, *Caligo Eurilochus*, *Opsiphanes tamarindi*, *Sibine apicalis*, *Palleucothrips musae*, *Cosmopolites sordidus* ;*

(1) Les résultats de cette mission ont fait l'objet de la publication d'un ouvrage : *Insectes y nematodos de las bananeras del Ecuador. Mission A. Vilardebo, 1960.*

(2) Établissement d'un bulletin de vulgarisation distribué par A. N. B. E. à toute la profession bananière.

— sur l'écologie et la dynamique des populations de *C. viridis*, point extrêmement important qui a permis de préciser les époques les plus intéressantes pour l'application des traitements de lutte;

— sur les parasites naturels de chacun de ces déprédateurs, mettant notamment en évidence le rôle primordial joué par *Telenomus* sp. dans la limitation des infestations de *C. viridis* dont il parasite les œufs;

— sur l'efficacité et le mode d'emploi des insecticides dans la lutte contre *C. viridis*.
Ces connaissances nouvelles permettent l'établissement d'un programme de lutte intégrée, plus économique et plus efficace que les traitements usuellement appliqués jusqu'à ce jour.

— sur l'écologie et la biocénose de *Palleucothrips musae*, responsable de la « Mancha roja » cause de pourcentages élevés de régimes inexportables;

— sur l'écologie du charançon du bananier et les moyens de le combattre.

Ces différentes études paraîtront dans la revue *Fruits* au cours de l'année 1966 puis seront diffusées en langue espagnole et en langue française dans une brochure intitulée : « Études entomologiques dans les bananeraies de l'Équateur ».

J. CUILLÉ.

Institut Français
de Recherches Fruitières Outre-Mer (IFAC).

